

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 13 (1945)
Heft: 6

Artikel: 2 Sonnets de Michel-Ange
Autor: Prudhommeaux, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568511>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2 SONNETS DE MICHEL-ANGE

adaptés par André Prudhommeaux, transmis au Cercle par PYL

A Tomaso Cavalieri

Du spectacle d'Amitié

En ta face j'ai vu les signes ineffables,
Les songes fulgurants et jamais racontés,
Dieu l'Eden, l'infini des mondes in comptés,
Elle est ma vérité, le reste n'est que Fables.

Qu'importe si l'erreur de quelques misérables
Y cherche le reflet de désirs éhontés.
J'y ai trouvé le Beau, les pures volontés
A l'immense Besoin chastement secourables

Visage d'un amour, spectacle essentiel,
Sur terre seule image et seule œuvre du Ciel,
En toi l'éternité stellaire se déploie ;

Et, donnant à nos jours la sublime saveur,
Tu permets à l'amant comblé de sa faveur,
D'attendre et d'accueillir la mort avec ta Joie.

Au même

De l'Espérance d'Amitié

Tu le sais bien : je sens que ton âme pardonne,
N'ayant rien deviné dans mon vœu que de pur,
Je sais que tu le sais — mais le silence est dur :
Il est temps qu'un de nous peut-être l'abandonne.

Si les espoirs sont vrais que ton front clair me donne
Comme est vrai le souhait brûlant mon front obscur,
Joins tes efforts aux miens pour abattre le mur
Et faisons simplement ce que l'amour ordonne.

Ah ! ne t'irrite pas de ce mot, cher seigneur !
Car je n'attends de toi que le don le meilleur,
Ce n'est que de l'esprit que l'esprit peut s'éprendre.

Ce que brame mon cœur, ce qu'il veut de tes traits
Et ce qu'il en reçoit, ce sont très hauts secrets.
Peut-être après la mort les pourrons-nous comprendre ?